

ECHOS DES BENEFICIAIRES

N°31

31 AOÛT 2022



ZIAFFO EDOH ABLA
Success Story à Elavagnon

fnfi

Fonds National
de la Finance
Inclusive

ZIAFFO EDOH ABLA est mère célibataire à Elavaganon dans la préfecture de l'Est-Mono. Dès son plus jeune âge à la sortie de l'école, elle était toujours auprès de sa tante à l'observer coudre les habits. Elle touchait à tout, faisait les finitions et parfois même perlait quelques commandes. C'est ainsi qu'elle hérite de sa tante, ce métier de couturière. Avec l'âge, cette dernière ne pouvait plus pratiquer ce métier et a décidé de passer le flambeau à ABLA puisqu'elle était la plus passionnée de la famille. Mais, ce n'est qu'après un malheureux évènement qu'elle se lance effectivement pour subvenir à ses besoins. Malgré des débuts difficiles, elle a réussi à surmonter les défis et est désormais autonome grâce au produit APSEF, Accès des Pauvres aux Services Financiers du FNFI, Fonds National de la Finance Inclusive. Retour sur son histoire

Est-Mono



ZIAFFO EDOH ABLA vit dans le quartier Amédéka à Elavaganon depuis qu'elle et son mari se sont quittés il y a vingt ans. Elle s'y est installée afin de profiter du dynamisme économique de la zone et de lancer son atelier de couture. **« Je n'avais pas vocation à être mère célibataire. Mais voilà, le destin est passé par là », se souvient EDOH ABLA. « Je n'ai pas vu venir les choses et je me suis retrouvée à affronter ça du jour au lendemain »,** relate-t-elle. Heureusement qu'avant d'être femme au foyer ZIAFFO EDOH ABLA a appris le métier de la couture auprès de sa tante. Elle décide donc pour subvenir à ses besoins d'ouvrir un atelier à Amédéka. **« J'avais l'impression d'une course : à la fois pour être présente pour les enfants, pour les amener au mieux de leurs possibilités, être à fond dans mon travail »,** se rappelle-t-elle. D'un point de vue financier aussi elle a dû faire front - presque - seule.

A ses débuts, elle avait des difficultés à s'en sortir, car elle n'avait qu'une seule machine. Les revenus étaient insuffisants pour payer les dépenses familiales qu'elle assume seule. Grâce à sa rencontre avec le FNFI, elle a pu franchir un cap et améliorer sa qualité de vie. En effet, elle a pris un premier crédit de 30.000 FCFA pour acheter un stock important de matières premières et revendre les produits finis à ses clients qu'elle a démarchés toute seule et ceux de sa tante qui sont dans la ville. Ce fut une réussite. Elle en a donc profité pour renouveler sa demande de prêt d'un montant de 50.000 FCFA qu'elle rembourse sans aucun retard ! Avec cet argent, elle s'achète une machine de surfilage. Aujourd'hui, elle en est à son quatrième prêt, destiné à acheter des tissus, des flocons pour les coussins, des perles et autres matériaux de couture pour satisfaire les besoins de ses clients.



Grace à son courage et sa détermination, EDOH ABLA a bien su tirer profit de son activité et c'est maintenant elle qui aide sa maman dans les dépenses quotidiennes. « Non seulement je m'occupe bien de mes enfants, mais j'aide aussi ma maman. Elle compte sur moi ».



Pour le futur, elle souhaite obtenir le produit Nkodédé avec un montant beaucoup plus élevé afin de réaliser quelques-uns de ses projets et accroître ses revenus. Son rêve est d'ouvrir une école de couture pour donner aux jeunes filles d'Elavaganon le goût de ce métier, et en même temps participer au développement économique de son pays. Elle raconte : **« Mes débuts n'ont pas été faciles. Outre le manque de moyens financiers, j'avais aussi besoin d'actualiser mes compétences dans le domaine. J'ai donc suivi quelques formations pratiques, mais je ne suis pas satisfaite. Ma plus grande ambition aujourd'hui est d'avoir une école de formation pour aider mes jeunes sœurs »**. Pour conclure, elle réaffirme sa fierté : **« Je suis fière de participer au développement de ma localité car j'ai des jeunes filles qui apprennent le métier chez moi ! J'ai commencé mon activité pour créer mon propre emploi et gagner ma vie dignement. Aujourd'hui, je suis fière d'être indépendante financièrement malgré les difficultés auxquelles j'ai dû faire face ! »**